

■ Aide la gestion globale des ressources en eau dans le bassin de la Medjerda

La Medjerda, qui traverse le nord de la Tunisie en Afrique du Nord et se jette dans la Mer Méditerranée, est un fleuve important. Avec une superficie de bassin de 23.700 km², ses plaines accueillent 2,1 millions de personnes. Bien qu'un plan de développement des ressources en eau axé sur l'utilisation des eaux disponibles, qui sont en faibles quantités, ait été élaboré et aménagé, celui-ci ne prenait quasiment pas en compte la lutte contre les inondations notamment en raison des crues.



Dans ces circonstances, des crues importantes se sont produites en 2003 dans le bassin de la Medjerda. La plaine en aval a été submergée par les eaux pendant un mois, et les récoltes, les fermes et biens ont été endommagés. En outre, l'interruption de la circulation a eu des conséquences sociales et économiques désastreuses.



En novembre 2006, la JICA a mis en œuvre une étude de planification de gestion globale des eaux dans le bassin de la Medjerda afin de faire face aussi bien à la sécheresse qu'aux inondations.

● Considération de divers facteurs relatifs à l'eau

Cette étude prenait en considération de manière intégrée les ressources en eau et en terrains, la quantité d'eau et la qualité de celle-ci, les eaux de surface et les eaux souterraines, etc.

● Etablissement de mécanismes de coopération entre les différentes organisations impliquées dans les questions hydrographiques

Les responsabilités concernant la lutte contre les inondations, l'utilisation des eaux (services des eaux et de l'assainissement, eaux agricoles et industrielles), l'environnement (eau pour la conservation des écosystèmes, etc.) sont confiées à différents organismes, notamment au ministère de l'Agriculture et des Ressources hydrauliques, au ministère de l'Environnement et du Développement durable, au ministère de l'Équipement, de l'Habitat et de l'Aménagement du Territoire, mais la création d'un lieu de concertations a permis de mettre en œuvre une approche et des mesures intégrées.

● Approche avec la participation de toutes les personnes concernées

Une approche avec la participation de personnes concernées à tous niveaux, notamment le gouvernement central, les municipalités locales, les secteurs privé et public, les ONG, et les résidents, a été adoptée. La gestion intégrée des eaux a pour objectif de maximaliser les avantages hydrologiques d'une manière équitable, sans endommager la durabilité des écosystèmes.

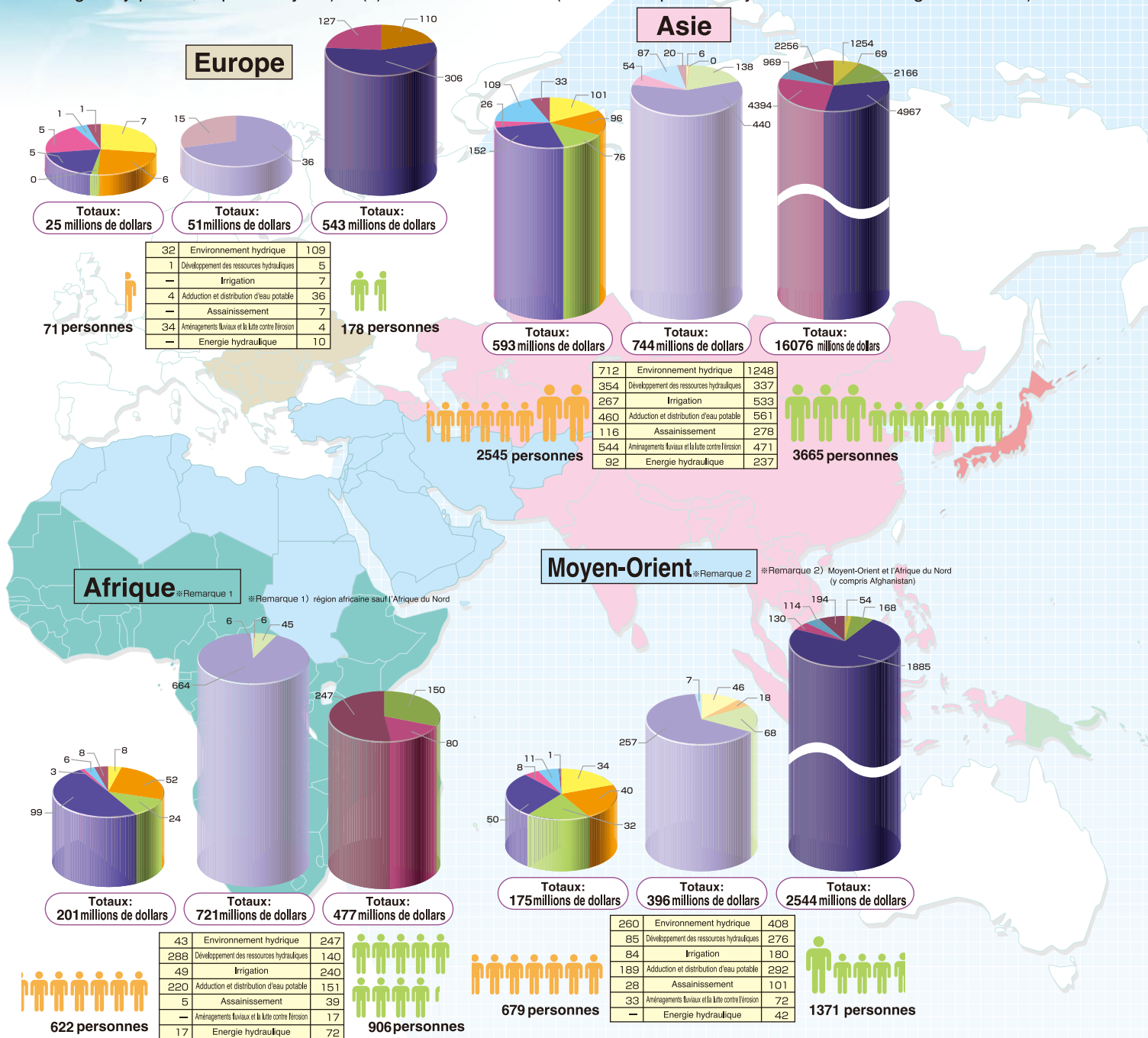


Dans la pratique, outre l'examen des mesures d'ordre infrastructurel, telles que l'emplacement des bassins hydrologiques et des réservoirs d'écrêtement des crues et la réhabilitation du chenal de rivière, les facteurs visant à minimiser les impacts sur l'environnement ont été pris en considération, en effectuant une étude d'opinions auprès des résidents, en vérifiant le seuil de tolérance des dégâts provoqués par les inondations du point de vue des moyens de subsistance des résidents ainsi que le niveau de résistance des récoltes aux dégâts, et en supprimant la construction d'installations excessives. Par ailleurs, la préservation des immeubles historiques a été prise en considération.

Cette étude met l'accent sur la lutte contre les inondations, mais considérant également le fait que l'eau est une ressource précieuse, elle inclut également de nombreuses idées pour une utilisation optimale de l'eau stockée lors des crues.

Aides de la JICA aux problèmes hydrologiques dans le monde (Années fiscales 2001 - 2010)

Ce qui suit indique le cumul total au cours des années fiscales 2001 - 2010 du (1) coût des projets relatifs à l'eau (coopération technique, mises en œuvre de la JICA dans le cadre de la coopération financière non remboursable du ministère des Affaires étrangères japonais, et prêts en yens) et (2) nombre des effectifs (nombre d'experts envoyés et nombre de stagiaires formés).



Coût des projets

(1) Coopération technique

Le total cumulé de la coopération technique mise en œuvre par la JICA s'élève à 1182 million de dollars. Par région, l'Asie avec 593 million de dollars compte pour 50% des projets de la JICA, et l'Afrique, 201 million de dollars (17%); le Moyen-Orient, 175 million de dollars (15%); Amérique central et du Sud, 164 million de dollars (14%).

Par secteur, l'adduction et la distribution d'eau représentent 363 million de dollars (31%); le développement des ressources eau, 217 million de dollars (18%); et l'environnement hydrique, 206 million de dollars (17%).

(2) Coopération financière non remboursable (mise en œuvre par la JICA)

Le total cumulé des projets mis en œuvre par la JICA dans le cadre de l'aide financière non remboursable du ministère des Affaires étrangères

japonais s'élève à 2207 million de dollars.

Pour ce qui est de la répartition par région, l'Asie arrive en première position avec 744 million de dollars, soit 34% du total, suivie par l'Afrique avec 721 million de dollars (33%), et le Moyen-Orient avec 396 million de dollars (18%).

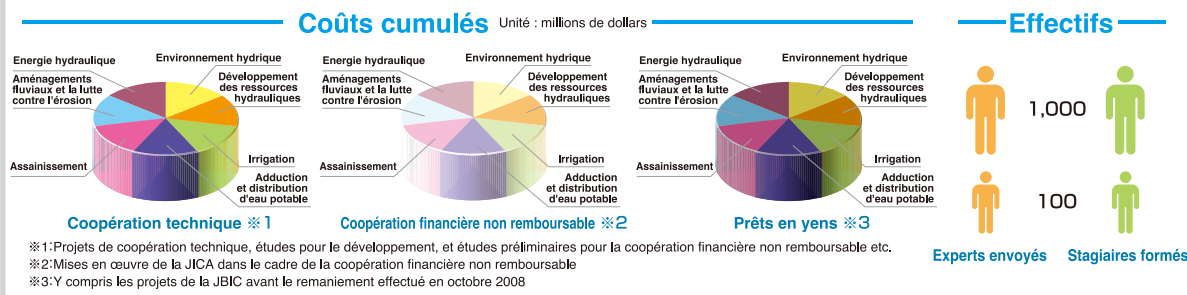
(3) Prêts en yens

Le total des prêts en yens s'élève à 21719 million de dollars.

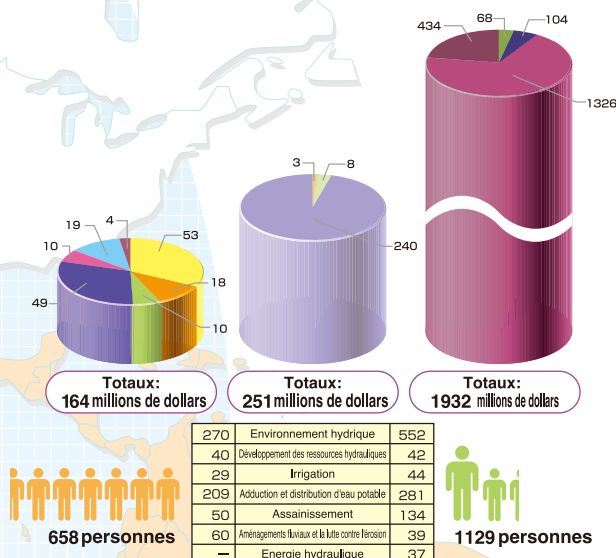
Par région, l'Asie représente la plus grande part avec 16076 million de dollars, soit 74% du total, suivie par le Moyen-Orient, avec 2544 million de dollars (12%), et Amérique central et du Sud, avec 1697 million de dollars (9%).

Par secteur, l'adduction et la distribution d'eau potable s'élèvent à 7263 million de dollars (33%), l'assainissement à 6151 million de dollars (28%), et l'énergie hydraulique 3183 million de dollars (15%).

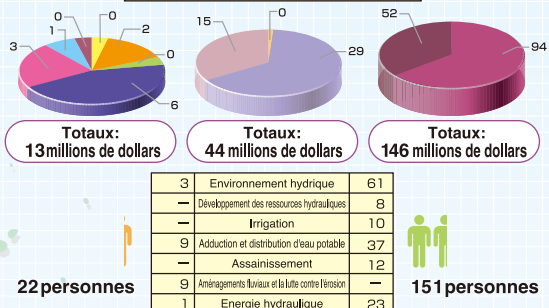
Légende



Amérique centrale et du Sud



Région Pacifique



※ La classification des régions précitées est fondée sur la classification de la nouvelle JICA.

Experts envoyés

Le nombre total d'experts envoyés par la JICA était de 4597 personnes. Par région, l'Asie accueille 2545 personnes (55% des effectifs) ; le Moyen-Orient, 679 personnes (15%) ; et Amérique centrale et du Sud, 658 personnes (14%).

Par secteur, l'environnement hydrique est le plus élevé avec 1320 personnes (29%), suivi par les adduction et distribution d'eau potable, aménagements fluviaux et la lutte 1,091 personnes (24%) ; Développement des ressources hydrauliques, 768 personnes (17%) ; d'aménagements fluviaux et la lutte contre l'érosion, 680 personnes (15%).

Stagiaires formés

Le nombre total de stagiaires formés par la JICA était de 7400 personnes, dont 3665 personnes d'Asie (50%) ; 1371 personnes du Amérique centrale et du Sud (15%) ; et 1129 personnes du Moyen-Orient (15%).

Par secteur, le nombre de stagiaires était de 2625 personnes pour l'adduction et distribution d'eau potable (35%), suivie par l'environnement hydrique avec 1358 personnes (18%), et l'irrigation avec 1014 personnes (14%).

Remarque: Les montants et les pourcentages étant arrondis, il arrive que leur somme ne corresponde pas au total.

Les montants en dollars ont été calculés sur la base de taux de change fixé par le Comité d'assistance au développement (CAD) en 2010 (1 dollar = 87.8 yens)

